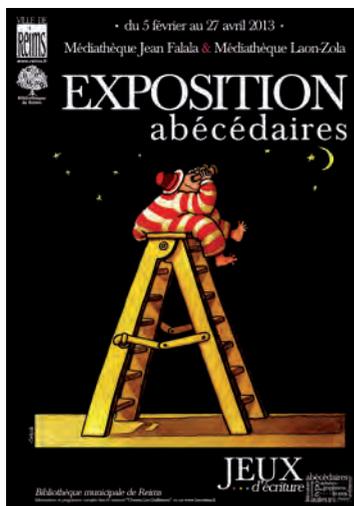


Actualité

Vie des bibliothèques – Vie de l'édition – Échos – Hommages – Revue des revues – Formations

Vie des bibliothèques



↖ ↑
Affiche de l'exposition, ill. de Selçuk.

↑
L'Histoire de Monsieur A, Jean-Pierre Blanpain. © Jean-Pierre Blanpain.

←
L'École est en feu, ill. Mario Ramos, L'École des loisirs - Pastel (détail)

Exposition

Abécédaires : 200 ans d'illustration pour la jeunesse à la bibliothèque municipale de Reims

Du 5 février au 27 avril 2013, la bibliothèque municipale de Reims propose une exposition autour des abécédaires. Répartis sur les sites des médiathèques Jean Falala et Laon-Zola, deux cents ans de livres illustrés pour la jeunesse s'offrent à la curiosité de tous, petits et grands, qui peuvent y découvrir des dessins originaux, des affiches et des ouvrages parmi les abécédaires les plus représentatifs de leur époque.

Diffusés dès le début du XIX^e siècle, les abécédaires sont essentiellement destinés à sensibiliser les jeunes enfants à l'apprentissage de la lecture. Fortement ancrés dans leur époque, de par les thèmes abordés et les techniques d'illustration utilisées, les abécédaires témoignent de l'évolution de notre société. Ils constituent à la fois une source d'informations passionnantes sur les méthodes d'apprentissage mais aussi sur les grands moments

de l'Histoire : la Belle Époque, la Grande Guerre, les Années Folles ou encore le Régime de Vichy... En reflétant les progrès scientifiques qui ont jalonné notre société et qui sont étroitement liés à l'évolution des différentes techniques d'impression et d'illustration, c'est également l'histoire de l'Art que ces abécédaires retracent : caricature, Art Nouveau, Art Déco, bande dessinée...

Cette exposition a été rendue possible grâce à l'auteur Jean-Hugues Malineau. Bibliophile passionné et éditeur artisanal, il a ouvert son impressionnante bibliothèque personnelle. De *L'Abécédaire de la cour de France* de 1814 orné de gravures en taille-douce aquarellées en passant par le précieux *Alphabet* de Lucien Laforge, les abécédaires de Pellerin d'Epinal ou encore le célèbre *Alphabet de la guerre* d'André Hellé jusqu'aux œuvres de Benjamin Rabier, Sonia Delaunay, Rojankovsky ou encore Maurice Sendak, cette exposition retrace l'évolution de ces chefs-d'œuvre encore trop méconnus de la littérature enfantine. N'ont également pas été oubliés les abécédaires étrangers avec, notamment, les livres de lecture russes ou encore les alphabets japonais et hébreux.

Cette présentation des éditions originales de plus d'une centaine d'ouvrages est complétée par les



fonds de la bibliothèque municipale de Reims ainsi que par la collection privée de l'artiste Jean-Pierre Blanpain. Irréductible amoureux des abécédaires, il n'a pas hésité à faire partager sa passion en proposant des ouvrages d'artistes contemporains ainsi que ses propres livres dont certains ont été imaginés et conçus de façon entièrement artisanale.

À côté de ces remarquables ouvrages, la bibliothèque expose des planches originales d'artistes tels que Georges Lemoine, Selçuk Demirel, Philippe Mignon, Olivier Daumas, Jean-Pierre Blanpain, Beatrice Alemagna ou encore Matthias Aréqui et Anne-Margot Ramstein. À travers leurs univers graphiques, leurs influences

artistiques et leurs techniques de prédilection (encre, peinture, crayon, gravure, lithographie, collage, ou encore publication assistée par ordinateur, etc.), ils offrent un aperçu riche et varié de leur façon bien singulière d'appréhender l'alphabet. On découvre ainsi comment les abécédaires, d'abord réservés à l'instruction des enfants, ont été parfois détournés de leur vocation première pour en faire de véritables œuvres d'art. De l'*Alphabet-feuilles* de Georges Lemoine au livre pop-up de Marion Bataille, les variations graphiques et figuratives qu'offre chaque lettre semblent pouvoir être déclinées à l'infini. Philippe Mignon en apporte d'ailleurs la preuve avec son *Labyrinthes, sortirez-vous des 26*

lettres de l'alphabet?: « Architecte de formation et ayant une passion pour la géométrie, je me suis toujours intéressé à la stylisation des signes et à leur intégration à l'architecture. Influencé par le travail de Mitsumasa Anno, dont le *Magical ABC, an anamorphic alphabet*, j'ai imaginé un abécédaire en forme de labyrinthe ». Ses illustrations, uniques en leur genre, montrent combien le jeu autour de la lettre est immense.

De son côté, Olivier Daumas offre un regard encore différent, plus expressif et ludique, avec son *Alphabet des zozos*: « Avec mon abécédaire j'ai eu envie d'apporter une dimension graphique nouvelle avec des références, mes références: les Surréalistes et les Dadaïstes. Quand je le regarde maintenant, je trouve qu'il y avait dans le style une certaine liberté, même avec ses imperfections, qui s'affranchissait des codes classiques. C'est ce qui me plaisait quand je le dédicais et c'est ce qui a plu à la *Society of Illustrator de New York* puisque l'une des illustrations tirée de cet abécédaire (la lettre D) a concouru pour l'Award en 2010 et a été exposée au musée de l'illustration de New York. »

À la question « pourquoi avoir choisi de travailler sur les abécédaires? », c'est d'une voix unanime que les artistes exposés déclarent leur profonde tendresse, voire leur amour pour les lettres et la typographie. « J'ai toujours beaucoup regardé les alphabets (avec un goût particulier pour les jeux de combinaisons, d'animaux, de personnages) les abécédaires, les lettrines ou les illustrations qui mettaient en scène des lettres comme chez Saül Steinberg » affirme Philippe Mignon. De son côté, Jean-Pierre Blanpain admet: « C'est comme l'attraction qu'on a pour quelqu'un. Mais aussi, c'est d'avoir beaucoup traîné mes savates chez un imprimeur typographe où j'ai créé pas mal de petits livres en

composant moi-même, caractère après caractère, les mots et les phrases. Chez ce typographe, j'ai été vraiment fasciné par les caractères en bois, et la typo des affiches anciennes.»

Enfin, certains d'entre eux avouent que c'est en partie grâce à la découverte du travail du typographe et graphiste Massin qui, dans les années 1970, a été l'un des premiers à raconter l'histoire de la lettre (dans *La Lettre et l'image*) qu'ils ont commencé à découvrir le monde fascinant des abécédaires. « Pour moi, les abécédaires sont des imagiers où la lettre n'est qu'un prétexte pour parler d'illustration et d'image. Et c'est Massin qui a été le premier à nous parler de cela » assure Beatrice Alemagna qui présente son bel *Alphabet without I*. De son côté, Georges Lemoine, formé notamment à la typographie, a travaillé un temps aux côtés de Massin. Aussi n'est-ce pas un hasard s'il avoue sa passion pour les alphabets et si, très régulièrement, il imagine de nouveaux abécédaires aussi raffinés que poétiques et dont les lecteurs peuvent avoir un admirable aperçu dans l'exposition.

Dates

Du 5 février au 27 avril 2013

Lieux

Médiathèque Jean Falala

2 rue des Fuseliers

51100 Reims

Médiathèque Laon-Zola

2 rue de la Neuville

51100 Reims

Organisateur

Bibliothèque municipale de Reims

Tél. 03 26 35 68 00



Alphabets-feuilles, de Georges Lemoine. © Georges Lemoine



Alphabet without I, de Beatrice Alemagna. © Beatrice Alemagna



Ainsi, afin de faire écho aux ouvrages et artistes présentés, l'exposition des abécédaires est-elle richement complétée par une présentation rétrospective des œuvres de Massin dont l'influence est encore aujourd'hui prégnante. Issus des collections patrimoniales du fonds dédié de la médiathèque L'Apostrophe de la ville de Chartres, affiches, dossiers de fabrication, correspondances et livres permettent de découvrir l'univers foisonnant de l'artiste, allant du graphisme à la typographie expressive.

Pendant trois mois, la bibliothèque municipale de Reims offre à tous de vivre au rythme de son exposition autour des abécédaires. Elle propose des visites commentées, des conférences, des ateliers d'illustration, d'écriture et de calligraphie, ainsi que de prometteuses rencontres avec Massin, Georges Lemoine, Jean-Hughes Malineau et Olivier Salon. Gageons que ces différentes propositions remporteront un vif succès aussi bien auprès des petits que des grands.

Sophie Gimenez